



VISIONS SOLIDAIRES

ELECTIONS LOCALES 2019 AU TOGO

MISSION D'OBSERVATION CITOYENNE

RAPPORT FINAL

Observateurs citoyens :

ABI Samir, ADANOU Kokou Mawouena, AMENUVEVE Etudo Kelly, ATIDEKA Soké Frédéric, DEKOU Ablavi Germaine, DJAGOUE Délali, DJERI Aicha, DOKOE Kossi, KALOUWEANI Assanlelou, LARE Nuite Edouard

Rapport final rédigé par :

ABI Samir

DEKOU Ablavi Germaine

LARE Nuite Edouard

JUILLET 2019

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....Page 3

LES CONSTATS DURANT LA CAMPAGNE.....Page 5

LES CONSTATS LE JOUR DU VOTE.....Page 6

CONCLUSION.....Page 7

ANNEXES.....Page 8

INTRODUCTION

32 ans après les dernières élections municipales, le Togo vient de refaire son entrée dans le lot des pays ayant une gouvernance locale participative par l'organisation d'un scrutin pour élire des conseillers municipaux. Les élections locales du 30 juin 2019 ont mobilisé bien des acteurs de la vie politique et associative au Togo dont l'association Visions Solidaires. Dans l'optique de cette élection, Visions Solidaires a mobilisé dans le courant du mois de juin des citoyens togolais pour mener une observation du déroulement des élections. Les objectifs poursuivis par Visions Solidaires en menant cette mission d'observation citoyenne étaient entre autres de :

- ***Contribuer à l'éducation populaire des citoyens togolais en matière de participation électorale ;***
- ***Obtenir des informations fiables sur le processus électoral ;***
- ***Cultiver les valeurs citoyennes de transparence électorale chez les acteurs politiques.***

Les citoyens ayant acceptés s'engager dans cette mission ont bénéficié d'un document de formation produit par Visions Solidaires pour renforcer leur capacité sur la conduite de l'observation électorale.

Afin d'être en règle avec l'administration publique, une demande officielle a été adressée à la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) pour l'accréditation de Visions Solidaires et des personnes mobilisées comme observateurs lors des élections. Malgré la remise de tous les documents exigés par la CENI pour bénéficier du titre d'observateur, la demande de Visions Solidaires a été refusée par l'administration publique. Les demandes d'accréditation de bien d'autres organisations de la société civile habituées à mener des missions d'observation en période électorale au Togo ont été également rejetées pour des raisons fort peu compréhensibles. Il faut noter pour la petite histoire que Visions Solidaires avait par le passé déjà bénéficié d'accréditation comme observateur pour les élections législatives de juillet 2013 et avait également eu à mener une mission d'observation pour les élections présidentielles de 2015.

Malgré la non-délivrance d'une autorisation formelle de l'administration publique, les personnes mobilisées par Visions Solidaires, ont tenu à effectuer

leur devoir de veille citoyenne en observant le déroulement des élections. Du lancement de la campagne le 15 juin 2019 à l'élection du 30 juin 2019, les observateurs citoyens de Visions Solidaires ont mené des enquêtes de terrain et discuté avec les populations pour recueillir leurs avis par rapport à l'élection. Le présent rapport revient sur les constats faits par les acteurs mobilisés lors de cette mission d'observation citoyenne.

LES CONSTATS DURANT LA CAMPAGNE ELECTORALE

Les observations menées à l'ouverture de la campagne électorale le 15 Juin 2019 dans les communes de la Préfecture du Golfe et de la Préfecture d'Agoè-Nyivé ont permis de constater la mobilisation de la quasi-totalité de la classe politique togolaise. On notait la présence sur les murs des affiches de différents partis politiques et de groupes d'indépendants candidats aux élections locales comme : UNIR, ANC, C 14, UFC, CAR, MCD MPDD, NET, PDP, BATIR, SANTE DU PEUPLE, Mianto Kpoe La Woe (A nous de le faire), Tsome nenyò (Lendemain meilleur), Nouveau Regard, Emergence, Togo en marche etc.

Les candidats ont utilisé de différentes stratégies de communication pour faire connaître leurs projets de société. Certains candidats ont opté pour des caravanes avec des motos et voitures sur les principales artères de la ville de Lomé. D'autres se sont limités à des affichages muraux, à des actions de propagande sur les couleurs de leur parti ou encore à du buzz sur les réseaux sociaux. Il faut noter que cette échéance électorale a connue moins de meetings par rapport aux élections législatives ou présidentielles des années antérieures. Certains candidats, pour des raisons financières, ont préféré plutôt se rendre dans des endroits fréquentés par les jeunes pour des entretiens en petit groupe. La mission d'observation n'a pas noté d'accrochages verbaux ou physiques entre les groupes en campagne sur le terrain. Aucun n'incident majeur n'a semblé émailler le déroulement de la campagne.

Des discussions menées avec la population lors de la campagne, les observateurs pointaient déjà un manque d'intérêt des électeurs pour ces élections pourtant historiques. Certains estimaient n'avoir été ni informés, ni convaincus des programmes des différents candidats. Ils affirmaient ne pouvoir voter pour aucun des candidats. Ce manque d'intérêt s'est donc traduit par la faible affluence constatée dans les bureaux de vote le jour des élections.

LES CONSTATS LE JOUR DU VOTE

Le dimanche 30 Juin 2019, déjà à 6h00 du matin, nos observateurs notaient la présence de membres des bureaux de vote dans certains centres de vote de la capitale. A 7h00, conformément aux dispositions réglementaires, les bureaux de vote ont été ouverts. L'absence des électeurs était assez frappante dès l'ouverture des bureaux de votes. L'hypothèse émise était que la population consacrait sa matinée à la messe et venait voter par la suite. Après des tours dans différents centres de votes des communes des préfectures du Golfe et d'Agoè-Nyivé, les observateurs ont dû conclure à la faible mobilisation des électeurs pour ces élections. Les informations envoyées par les observateurs citoyens positionnés dans le canton de Tchekpo dans la préfecture de Yoto et dans la ville de Kpalimé dans la préfecture de Kloto montraient la même tendance absentéiste des électeurs.

Les observateurs citoyens de Visions Solidaires ont cherché à comprendre l'abstention de la population par des échanges avec des personnes qui ne sont pas allés voter. Ces derniers se disent fatigués des agissements malhonnêtes des politiques. D'autres estiment que leurs votes n'apporteront aucun changement aux résultats qui sortiront des urnes car ils sont déjà préétablis. Cette crise de confiance sur les résultats des urnes connus d'avance a joué considérablement sur le refus des populations d'exercer leur devoir civique. Pour donner raison aux personnes doutant de la crédibilité des élections, des cas d'irrégularité ont été observés dans certaines communes.

A Baguida, dans la Commune 7 de la préfecture du Golfe, les premiers votants ont constaté avec surprise que deux urnes étaient bourrées avant le début du vote. Cet incident a fait la une des radios et des réseaux sociaux tout au long de la journée de vote. A Légbassito, dans la commune d'Agoè-Nyive 2, au centre de vote de l'EPL Béthel, un électeur a été surpris en possession de plusieurs bulletins qu'il tentait d'introduire dans l'urne. A Kodjoviakopé dans la commune de Golfe 4, les délégués des partis politiques ont constaté que le procès-verbal qui devait être signé après les dépouillements l'a été dès l'ouverture du bureau de vote. Ces pratiques inciviques et antidémocratiques qui avaient une ampleur considérable dans les hameaux reculés du pays, ont été observées dans la capitale à la surprise générale. Malgré ces incidents, le scrutin a poursuivi son train jusqu'à 16 h00, heure de clôture des votes.

Les dépouillements des urnes ont aussitôt commencé après l'arrêt des votes. Lors des dépouillements, la mission d'observation n'a pas remarqué de contestation majeure. Le nombre de bulletins nuls a été assez insignifiant, preuve que les électeurs qui ont fait le déplacement des bureaux de vote maîtrisaient bien comment voter à ce scrutin. Les résultats enregistrés après le décompte des voix dans les centres de vote où se trouvaient les observateurs citoyens ont été envoyés au secrétariat de Visions Solidaires qui a eu la charge de procéder à l'analyse finale des informations collectées.

CONCLUSIONS

Le constat général qui se dégage à l'issue de cette mission d'observation citoyenne est le calme qui a prévalu tout au long du processus électoral. Ces premières élections locales au Togo, après plus d'un quart de siècle, se sont déroulées en toute quiétude sous toutefois une haute protection des forces de sécurité pour l'élection locale spécialement mise sur pied pour l'occasion. La mission d'observation citoyenne regrette les décisions prises par l'administration publique de refuser une accréditation officielle d'observateur à certaines organisations de la société civile dont l'association Visions Solidaires. Ces décisions font penser que dans les plus hautes instances de l'Etat, il demeure une volonté d'éviter la participation de tous les citoyens togolais, sans distinction, à la bonne gouvernance et à une bonne gestion des affaires publiques. Il reste donc beaucoup d'actions à mener non seulement à la base, mais aussi à l'endroit des autorités publiques pour changer les mentalités afin d'arriver à une société bénéficiant d'une réelle culture citoyenne et démocratique.

ANNEXES

ANNEXE 1 : AFFICHES MURAUX LORS DE LA CAMPAGNE



ANNEXE 2 : DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE

